

Sponsoring/Route du Rhum

Rural Master accompagne le navigateur Maxime Sorel

Par Jean-Paul Roussennac



La F1 des mers de Maxime Sorel, le Dragon des mers avec les logos Rural Master sur ses voiles. (©Latitude 35)

Rural Master se lance un nouveau défi : accompagner le navigateur Maxime Sorel. L'enseigne devient un de ses sponsors. Ce grand sportif, humain et passionné, remet le cap sur la Route du Rhum en 2026. Départ à Saint-Malo le 1er novembre.

Le moment le plus intense du séminaire **Rural Master** en juin dernier a créé la surprise avec l'annonce d'un partenariat inédit de sponsoring signé par l'enseigne avec le navigateur **Maxime Sorel**. L'homme est engagé dans la prochaine course transatlantique en solitaire, la fameuse **Route du rhum**. Ce dernier avait dégagé du temps pour venir à la rencontre de l'enseigne et des franchisés, dont le logo Rural Master est déjà floqué sur les voiles de son Imoca⁽¹⁾ *Dragon des océans*, un bateau d'un peu plus de 18 m pour environ 8 t à vide. Une Formule 1 des mers pour sa vitesse (jusqu'à un maximum de 75 km/h (40 noeuds) en foils) mais aussi parce qu'il s'agit d'un sport mécanique avec des pièces et composants essentiels qui doivent tenir par gros temps et que, dans la mesure du possible, il faut entretenir et réparer. *"Nous faisons évoluer notre prévision de route en fonction des conditions météo. Nous passons aussi notre temps à rédiger les protocoles de réparation en imaginant les causes"*, explique Maxime Sorel aux chefs d'entreprises qui, eux aussi, pilotent des SAV dans leurs magasins Rural Master. *"Le diable se cache dans les détails et la plus grosse difficultés sur les grandes courses reste la succession de problèmes"*, souligne le pilote en

estimant qu'il faut savoir s'adapter en permanence pour sortir de difficultés plutôt que jouer aux apprentis sorciers.



De gauche à droite, Pierre-Jean Delpeuch et Vincent Caminel, présentent Maxime Sorel et son bateau. (©Moteurs & Réseaux)

Un partenariat inédit pour l'enseigne

Vincent Caminel, co-dirigeant avec son frère Hervé de Rural Master, accompagné par Pierre-Jean Delpeuch, responsable de la coordination à la centrale et de l'animation du réseau, ont salué le lancement d'un "partenariat inédit" porté par la rencontre d'une personne au parcours exceptionnel. Maxime Sorel est en mesure de faire rêver les équipiers Rural Master, y compris lorsque les conditions météorologiques ne sont pas favorables au marché comme cette année. *"Les deux territoires, le nôtre avec le monde rural, et celui de Maxime Sorel avec les défis de l'aventure sur les océans, semblent opposés, mais nous avons deux points forts en commun : l'humain et le besoin d'entreprendre"*, a souligné dans son introduction Vincent Caminel. *"Relevons ce défi au-delà de nos horizons respectifs"*, a lancé le skipper professionnel devant une assistance conquise .

Des courses au large au sommet de l'Everest

Ingénieur en génie civil de formation, né à Saint-Malo, l'homme s'est présenté humblement malgré ses nombreuses performances de haut niveau à la voile, dont une 10^e place au Vendée Globe 2020, une 5^e position à la Route du Rhum 2022, et en haute montagne. Après une préparation intense et calibrée, il a notamment atteint, le 18 mai 2023, le sommet de l'Everest⁽²⁾ avec ses équipiers. S'il s'agit de défis sportifs et humains nécessitant un mental d'acier, les courses en mer en solitaire ou l'ascension d'une haute montagne, sont aussi des projets entrepreneuriaux à mener sur terre avec une équipes, des salariés et des coachs. *"Nous devons effectuer avant de "s'amuser" dans l'eau un gros travail pour l'écurie, le bateau. Les investissements nécessaires se*

montent à plusieurs millions d'euros. Je dois allier le métier de gestionnaire de projet et celui de skipper" a souligné aux adhérents Rural Master le sportif des mers qui se présente comme un autodidacte de la voile. Il précise qu'en partant d'une feuille blanche sur trois ans avec une douzaine de personnes à temps plein, le budget pour développer un bateau monte rapidement à 10 M€. *"Pour les gros projets, l'équipe atteinte celle d'une écurie de F1 avec une quarantaine de personnes et un bâtiment qui reste un prototype devant constamment évoluer avec un bureau d'études. Les fonds proviennent à 90 % des partenaires et 10 % des activités complémentaires ou recettes de marketing sportif"*, complète le patron de l'écurie de course au large.



Le skipper Maxime Sorel est venu à la rencontre des adhérents Rural Master. (©Moteurs & Réseaux)

Faire face aux coups durs, repartir, être patient

Un univers parallèle existe donc bel et bien entre le navigateur et les chefs d'entreprises, souvent solitaires, se lançant avec leurs équipes dans l'aventure avec un magasin Rural Master. Un skipper fait face à des coups durs techniques, des avaries, il peut se blesser et parfois être contraint à l'abandon. Mais, il se relève à nouveau et fédère autour de son aventure des milliers de fans et des partenaires sans qui rien ne serait possible. La course au large impose aussi la patience. *"Nous devons prendre le temps étape par étape, avancer dans la journée par micro-journée. Ceci permet de ne pas trop ressentir nos émotions (autant vers le bas que vers le haut) et de rester concentrer sur l'événement"*, commente le sportif en expliquant que le sommeil est lui aussi travaillé et fractionné pour atteindre le sommeil paradoxal, que sur 24 heures six sont utilisées pour établir une stratégie face aux conditions météorologiques ou déplacer le matériel sur le bateau (1 tonne).

Un adhérent Rural Master rencontre d'autres défis. S'ils sont moins périlleux pour la santé physique, ils suscitent des incertitudes pouvant agir sur les décisions stratégiques à prendre. La situation des stocks et leur financement peut créer des malaises avec les banquiers. Une mauvaise saison peut impacter une ou plusieurs activités et pourtant il

faut déjà penser à gérer la suivante. Si une crise économique survient, les clients peuvent reporter les achats. Des difficultés sont aussi rencontrées pour recruter des talents. Et, sans cesse, il faut savoir regagner la confiance des clients pour maintenir son entreprise à flot... Le chef d'entreprise est donc aussi à la barre avec des vents favorables ou contraires et il doit aussi faire preuve d'une grande adaptabilité.



Le bateau lors de sa première sortie cette année en juin (©Latitude35)

Des risques oui, mais calculés

Mais pourquoi prendre tant de risques Maxime Sorel ? À son écoute, on entend la passion, le goût du défi, mais aussi et peut-être surtout un besoin vital de penser et de vivre son corps grâce au sport et à un gros travail de préparation. Cette vision et ce travail autorisent ensuite l'aide des autres avec un engagement actif. Maxime Sorel est ambassadeur du fonds de dotation Sport-Santé et il soutient l'association Vaincre la mucoviscidose. Les exploits sportifs et les préparations intenses avec des mesures précises (nutrition, sommeil...) permettent aussi d'aider la recherche et de lutter contre des maladies. *"Le Dragon des Océans, c'est aussi faire rêver des enfants malades, leur donner envie de faire des choses qui leur sont propres"*, commente le sportif en soulignant qu'une victoire consiste à arriver au bout, terminer la course sans faire l'erreur de visualiser l'arrivée. Pour les non-initiés, il rappelle que cinq fois plus d'astronautes ont voyagé dans l'espace que de sportifs qui ont pu finir un Vendée Globe (une centaine) bravant les dépressions, les creux de 5 mètres, la pression de 4,5 G d'un bateau qui décélère dans les vagues mais aussi le bruit moyen de 75 dB(A) qui nécessite des casques en mesure d'isoler les bruits habituels de ceux qu'il faut conserver pour la sécurité.

Face à un auditoire captivé, Maxime Sorel a insisté sur le travail à mener en amont qui reste caché aux yeux du commun des mortels durant les grands exploits. Les préparations physiques et mentales sont un passage obligé avec aussi la nécessité de conserver une profonde humilité pour ensuite pouvoir se mesurer aux éléments et à ses

propres limites physiologiques. Il cite au passage deux exemples : 280 jours sur l'eau seul ou, en montagne, poursuivre l'ascension avec seulement 30 % de capacité respiratoire.

Les franchisés Rural Master l'ont unanimement applaudi (pas seulement les Bretons et les voileux !). Le rendez-vous a été pris : ils iront le soutenir à Saint-Malo, au village de la Route du rhum, fin octobre, juste avant le départ de la course. Ce partenariat convaincant sera aussi certainement un outil pouvant aider à fédérer les équipes dans les magasins.

⁽¹⁾ International Monohull Open Class Association (et par extension le bateau lui-même).

⁽²⁾ Il a tiré de ces expériences le documentaire *Mon double Everest*, réalisé par Kévin Accart et Pierre Abruzzini, récompensé par le prix du Public au Festival du film d'aventure de Paris en janvier 2025, ainsi qu'un livre publié sous le même titre chez Gallimard Loisirs.